

Sociologies

; Livraison décembre 2022

Du neuf à *Sociologies*. Après de longues négociations entre l'Institut des sciences humaines et sociales du Centre national de la recherche scientifique français, la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord et l'Association internationale des sociologues de langue française, une heureuse nouvelle est tombée. *Sociologies* est désormais une revue hébergée par le Pôle éditorial de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord. Cecilia Monteiro, responsable dudit pôle, sera en charge de notre revue ; elle a ainsi rejoint notre comité éditorial, en tant que Secrétaire de rédaction. Odile Saint Raymond continuera bien sûr à être la cheville ouvrière de *Sociologies* et à être la personne de contact avec les auteur-trice-s et les expert-e-s.

Du neuf encore, suite à la disparition subite et oh combien malheureuse de Jean-Louis Genard, le Bureau de l'Aisif a mandaté Marc-Henry Soulet pour assurer la fonction de co-responsable en chef de *Sociologies*, toujours avec Marta Roca i Escoda comme co-rédactrice en chef. Une nouvelle organisation du Comité de rédaction a été mise sur pied afin de clarifier les tâches et les responsabilités de chacun-e en vue d'accroître la réactivité, l'efficacité et la visibilité de la revue. Dès maintenant, en allant consulter le site, le lecteur et la lectrice pourra prendre connaissance de ces changements dont l'essentiel résulte d'une volonté d'accélérer les procédures.

Du neuf enfin avec cette livraison de décembre, un peu plus légère en raison de cette période de remaniement et d'ajustement. Dans la rubrique *Premiers textes* **Sebastián Pizaro Erazo** se penche sur les politiques des modes de garde de l'enfant pour comprendre comment des mesures dites « universelles », « égalitaires » et « women friendly » reproduisent et renforcent les inégalités sociales.

Théories et recherches accueille deux articles ; dans le premier, **Marc Perrenoud, Carole Christe, Marylou Cler et Roberto Torres** croisent trois cas d'entrepreneurs de culture et nous proposent de saisir en quoi, biographie sociale à l'appui, leur parcours de vie et leurs propriétés sociales ont participé à orienter les conventions des mondes de l'art dans lesquels ils circulent et à peser dans le champ artistique international tant en termes d'organisation, d'esthétique que de styles de vie. Le second, porté par **Youssoupha Tall, Sylvain Landry Birane Faye, Veronica Mitroï, Tidiane Ndoye, José Frédéric Deroubaix et Ibrahima Dia**, s'intéresse aux mobilisations locales environnementales au

Sénégal. Les auteur-es apportent une attention particulière aux « mobilisations à bas bruits », développées en marge des dispositifs institutionnels, portées par des acteurs intermédiaires aux motivations plurielles, et ce autour de trois types de registres de justification, sanitaire, économique et écologique.

Dans la rubrique *La recherche en actes*, **Hervé Glevarec et Raphaël Nowak** reviennent sur une enquête française autour des pratiques culturelles l'enquête sur les pratiques culturelles réalisée en 2018 en France en se penchant plus spécifiquement sur les réponses à une question ouverte sur le type préféré de musique. Ils nous proposent une réflexion méthodologique et analytique sur les catégories du goût musical des Français, en soulignant notamment les effets de la forme de la question (fermée ou ouverte) sur la réponse livrée.

Enfin, *Grands Résumés* offre une plongée dans les émotions avec **Louis Quéré** à partir de son ouvrage *La Fabrique des émotions* qui nous invite à regarder de plus près le caractère socialisé des émotions et, dès lors, à retourner la tentation d'une explication biologisée de ces dernières. L'auteur nous propose ensuite des arguments pour dépasser le clivage raison-émotions. Les textes en écho de **Samuel Lezé** et d'**Arnaud Halloy** discutent la théorie sous-jacente des habitudes émotionnelles et s'arrêtent sur ce qui peut bien faire qu'une émotion collective puisse exister.

Autre plongée, tout aussi émotionnelle ou presque, celle à laquelle **Éric Gagnon** nous convie en synthétisant les lignes de force de son ouvrage *Les Signes du monde. Une ethnographie des centres d'hébergement* dans lequel il s'interroge sur les médiations symboliques qui font notre être au monde et que la logique d'accueil des centres d'hébergement participe à effiloche alors même que, paradoxalement, les soins, au sens large, pourant de plus en plus encadrés, s'emploient à maintenir. Les textes de discussion de **Fabrizio Cantelli** et de **Julien Simard** s'attachent à mettre en perspective le trip-tique finitude, altérité et personne au cœur de l'enquête d'Éric Gagnon et la dichotomie forte qu'il dégage, fortement clivée valoriellement, entre le soin, par nature bon et soucieux d'autrui, et l'organisation, forcément critiquable car soucieuse uniquement de rationalisation.

Marta Roca i Escoda et Marc-Henry Soulet